

## Compte rendu de la sortie mycologique du 11 novembre 1985 à Jard-sur-Mer (Vendée)

par Paul CAILLON (\*) et Hubert FROUIN (\*\*)

Par cette année de pénurie mycologique, c'est avec beaucoup de pessimisme que nous nous sommes dirigés vers notre côte favorite, pensant que les champignons passeraient au second plan.

En effet, les paniers ne paraissaient pas se remplir, et nous tombions en extase sur les quelques espèces banales que cette sécheresse exceptionnelle nous laissait rencontrer.

Malgré le nombre de récolteurs plus réduit qu'à l'habitude, la traditionnelle exposition de la Mairie de Jard nous permit l'examen d'un certain nombre d'espèces dont nous vous livrons l'inventaire :

<i>Agaricus devoniensis</i>	<i>Marasmius androsaceus</i>
<i>Agaricus deyllii</i>	<i>Melanoleuca decembris</i>
<i>Amanita citrina</i>	var. <i>pseudorasilis</i> ined (Bon)
<i>Amanita muscaria</i>	<i>Mycena capillaripes</i>
(forme des dunes littorales)	<i>Mycena seynii</i>
<i>Amanita phalloides</i>	<i>Panus tigrinus</i>
<i>Apoxona nitida</i>	<i>Paxillus atrotomentosus</i>
<i>Astraeus hygrometricus</i>	<i>Pleurotus eryngii</i>
<i>Boletus pulverulentus</i>	<i>Pluteus atricapillus</i>
<i>Clitocybe costata</i>	<i>Rhizopogon luteolus</i>
<i>Clitocybe dealbata</i>	<i>Russula amoenicolor</i>
<i>Clitocybe gibba</i>	<i>Russula caerulea</i>
<i>Collybia dryophila</i>	<i>Russula cessans</i>
<i>Collybia fusipes</i>	<i>Russula odorata</i>
<i>Collybia pithiophila</i>	<i>Russula sabulosa</i> (forme d' <i>adusta</i>
<i>Collybia suaveolens</i>	des dunes littorales)
<i>Cortinarius bicolor</i>	<i>Russula sanguinea</i>
<i>Cortinarius mucosus</i>	<i>Russula sororia</i>
<i>Fomitopsis pinicola</i>	<i>Russula xerampelina</i>
<i>Galerina sideroides</i>	<i>Scleroderma vulgare</i>
<i>Geastrum fimbriatum</i>	<i>Scleroderma polyrhizum</i>
<i>Hemimycena delicatella</i>	<i>Suillus collinitus</i> (= <i>fluryi</i> )
<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i>	<i>Suillus granulatus</i>
<i>Lepiota brunneo-incarnata</i>	<i>Tricholoma focale</i>
<i>Lepiota felina</i>	<i>Tricholoma pessundatum</i>
<i>Lycoperdon spadiceum</i>	<i>Tricholoma terreum</i>
<i>Lyophyllum triganosporum</i>	<i>Tricholoma triste</i>

(\*) P.C. : 10, rue du Petit Banc, 79000 NIORT.

(\*\*) H.F. : La Plaine, 49360 MAULEVRIER.

Nous devons à M. GATIGNOL les déterminations de *Galerina sideroides*, *Hemimycena delicatella* et *Tricholoma pessundatum*. *Phallus hadriani* nous a été formellement signalé, mais nous ne l'avons pas vu personnellement.

Nous devons à M. GUINBERTEAU l'étude de quelques spécimens dont la plupart ont été confirmés par M. BON. Nous vous en livrons les fiches.

*Russula odorata* ayant été prise sur le terrain pour *pelargonica*, nous en avons repris l'étude, que nous vous communiquons.

M. Gilbert OUVRARD, de St-Géréon, l'ayant étudiée de son côté, a fait confirmer ce diagnostic par M. ROMAGNESI.

### Études personnelles (Paul Caillon)

#### • *Russula odorata* Romagn. (leg. M. OUVRARD)

Sous chênes et pins maritimes.

Chapeau de 2,5 cm de diamètre, convexe, entièrement violet lilas, avec le centre plus foncé. La cuticule est visqueuse, un peu séparable, la marge mince et non cannelée.

Le stipe, de 4,5 cm de long sur 0,7 à 0,9 de large, est plus étroit dans le tiers supérieur, s'évasant sous les lames, et il s'épaissit vers la base. Il est blanc, un peu grisonnant par de petites fibrilles longitudinales brunissantes et de teinte fauvâtre à la base. A la coupe, il est creusé caverneux au niveau de la base. La chair blanche, légèrement grisonnante, devient jaune fulvescent à la base.

Les lames sont peu serrées, minces, de 0,6 cm de large, atténuées vers le stipe et obtuses à la marge, bombées au milieu, de teinte crème mais devenant jaunes à dessiccation. La sporée est jaune clair.

L'odeur est très fruitée, et la saveur légèrement âcre.

Le gaïac donne une réaction rapide et fortement positive en haut du pied.

Microscopie : les spores sont très courtement ovales, avec de grandes variations dimensionnelles. Elles présentent des verrues épaisses, espacées, isolées ou un peu reliées. Elles mesurent 8,5 - 10,5 × 8 - 9,5 μm.

Présence de cystides faciales de forme variable, de 75 × 25 μm de moyenne, soit en ogive, soit avec une petite tête renflée à l'extrémité.

Le cutis présente des dermatocystides cloisonnées, plus ou moins cylindracées, de 72 × 9 μm, et des poils jusqu'à 3,5 μm de large.

Ce sujet immature a été pris pour *pelargonica* sur le terrain, pour la teinte des lames (non développées), la couleur du chapeau qui nous paraissait inhabituelle pour *odorata*, que nous connaissions plus claire et souvent d'un lilas mélangé de vert. En fait, cette teinte correspondait tout à fait à la *lilacinicolor* de Blum, mais la marge non striée et le long pied nous en écartaient.

Un autre échantillon, confié à M. Gilbert OUVRARD, de Loire-Atlantique, a été adressé à M. ROMAGNESI qui a confirmé le diagnostic de *odorata*.

#### • *Russula sororia* (Fries) Romell ss. Boud.

Petit exemplaire, de 2,5 cm de diamètre (sans doute en raison de la sécheresse).

Chapeau très brun sombre, à la cuticule viscidule, courtement cannelée.

Stipe de 3 cm de long, sur 0,8 - 0,9 de large, un peu évasé sous les lames et épaissi à la base, blanc grisâtre en haut, devenant brun souillé sur le reste de la surface.

Odeur non nauséuse, plutôt subspermatique. Saveur amère, devenant un peu âcre à la mastication prolongée.

Microscopie : Spores de  $7 - 7,5 \times 6 - 6,5 \mu\text{m}$ , plutôt arrondies, à verrues courtes, larges et rapprochées. Ornementation un peu cristulée ou reliée par des crêtes épaisses.

Cystides faciales ogivales, à un ou plusieurs renflements. Grandes poils.

• ***Cortinarius biformis* (Fries)**

Chapeau de 2 cm de diamètre, hygrophane, brun de datte, pâlisant vers l'ocre brunâtre à dessiccation.

Stipe de 4 cm de long sur 0,6 de large, blanc grisâtre, droit, cylindrique, un peu clavé à la base avec des zones soyeuses et un léger et fugace anneau.

Lames assez espacées, d'un rouille foncé.

Microscopie : Spores très ponctuées, ovales, piriformes, de  $7,5 \times 5,5 \mu\text{m}$ .

• ***Tricholoma triste* (Scop ex Fr.) Qué.**

Chapeau de 3 cm de diamètre, convexe et mamelonné, à cuticule mouchetée, subsquamuleuse, d'une teinte ardoisée sombre.

Stipe de 2,5 cm de long, ferme, fibreux, un peu bulbeux à la base, concolore au chapeau, sauf la base qui reste blanche.

Lames peu serrées, blanchâtres, un peu grises.

Chair inodore et saveur douce.

Microscopie : Spores de  $5,5 - 6 \times 3,5 \mu\text{m}$  de moyenne, variables de forme et de taille.

• Nous avons confié à M. GATIGNOL, de la Vienne, un spécimen non identifié. Nous avons reçu en réponse la description macroscopique et microscopique accompagnée de schémas. L'absence de renseignement sur l'habitat, et le fait que l'exemplaire était unique ne lui ont pas permis un diagnostic précis. Cependant l'étude menait aux genres *Dermocybe* et *Gymnopilus*. *Gymnopilus flavus* (poussant dans l'herbe) pourrait correspondre, mais c'est une conclusion incertaine.

• Un récolteur nous ayant confié un petit Hypogé sans indication d'habitat précis, sinon l'espace dunaire boisé (*Pinus pinaster* - *Quercus ilex*) nous l'avons longuement étudié, ayant trouvé des éléments microscopiques intéressants, en particulier des spores amyloïdes à ornements comparables à celles des Russules, ce qui nous a mené vers le genre *Hymenogaster*. Nous avons correspondu à ce sujet avec M. MORNAND d'Angers, distingué mycologue connaissant particulièrement bien la forêt de Jard. Les *Hymenogaster* sont versés maintenant dans le genre *Leucogaster*. Il semblerait que cette récolte soit intéressante mais faute d'une documentation suffisante actuellement il est prématuré de se hasarder à émettre un diagnostic précis.

M. J. GUINBERTEAU (I.N.R.A. de Pont-de-la-Maye), convaincu de l'utilité du partage de « l'ouvrage » pour faire du travail sérieux et éviter de passer à côté de raretés, a bien voulu participer et nous a adressé, pour des espèces récoltées à Jard,

quelques fiches d'études approfondies et les discussions critiques ayant suivi, incitant à rechercher ces espèces de détermination incertaine pour une meilleure connaissance :

• *Amanita strobiliformis* (Vitt) Quél. (= *solitaria* (Fr.) Quél.) n° 8511114 J G herbier Récolte : 11.11.85.

Habitat : Forêt d'Olonne sur Mer (Vendée) lieu dit : « Sauveterre ». Endroit clair, sous pins maritimes et chênes verts mélangés. Stipe profondément enfoncé dans le sable. Exemple immature.

Chapeau de 6,5 cm de diamètre, globuleux, hémisphérique, présentant de nombreux restes de voile sous forme de larges plaques minces. Marge très involutée, de blanc pur à grisâtre satiné ou nacré.

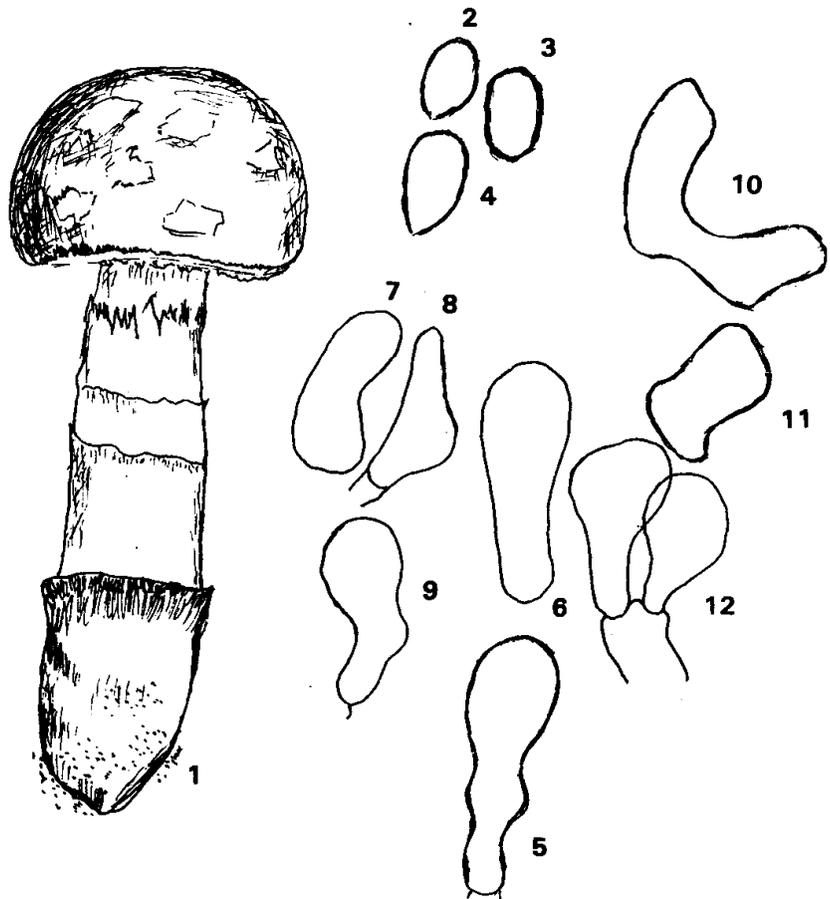


Figure 1 :

*Amanita strobiliformis* ? (Vitt.) Quél. [= *solitaria* (Fr.) Quél.]

Legit J. GUINBERTEAU n° 8511114. Lieu de récolte : Saint-Jean de Monts (Vendée). Date : 11-11-1985.

Carpophore : 1

Spores : 2 à 4 (immatures), oblongues à cylindracées elliptiques, 8 - 12 (14) × 6 - 6,5 (8)  $\mu\text{m}$ . Q L : 2

Basides immatures : 5 & 6

Poils marginaux : 7 à 12.  $\pm$  sphéropédonculés, piriformes, diverticulés.

Note : Les dessins illustrant cet article sont de J. GUINBERTEAU.

Cuticule polie, satinée, luisante, lisse, avec seulement quelques lambeaux de voile épars, très innés ou apprimés, non blancs mais grisâtres, d'un beige isabelle à brun de corne au sommet, ou ivoire à l'origine, nuance encore nette sur la marge non encore déployée.

Couleur d'*Amanita solitaria* sauf cette nuance ocracée beurre rappelant un peu *gemmata* en moins franc.

Lames blanches, à reflets légèrement carnés par rapport à la chair. Arête efflorescente.

Stipe droit, cylindracé. Hauteur totale 16 cm. Diamètre du stipe sous les lames 18 mm, au milieu du stipe 2,5 cm, à la base bulbeuse 3 cm. Pied épais, robuste, parcouru de zones étagées annuliformes ou en bracelets successifs au-dessus de la volve. Anneau charnu, pulpeux, crémeux à sa face inférieure avec déhiscence irrégulière sur le pourtour du chapeau. Lambeaux crémeux irréguliers, restant soudés à la marge du chapeau.

Volve distincte, étroitement appliquée, peu évasée, non fine mais charnue épaisse, distinctement séparée du bulbe sur 1 cm de la partie supérieure. Bulbe typiquement ovoïde comme chez *A. gilberti*. Volve se terminant en un bourrelet circonscis, non déchiqueté mais droit ; blanche, tomenteuse, linéaire devenant rouillée. Cortex ferrugineux.

Microscopie : Spores non vues, immatures. Basides immatures. Cheilocystides, poils marginaux ± sphéropédonculés piriformes, diverticulés.

Ayant suggéré pour ce spécimen *subverna* (forme de *gilberti*), n'ayant pas vu les spores, j'envoyai l'exsiccatum à M. BON qui, ayant détecté des spores, nous livra le commentaire suivant :

« A mon avis, les quelques spores observées (même si elles sont immatures) ne sont pas assez étroitement cylindracées pour *gilberti* (*lepiotoïdes*, etc.) (Q 2)

« plutôt type *ovoïdea*, si l'anneau est à tendance à consistance crémeuse ; je ne vois rien d'autre, à moins que la chair rosisse, à la rigueur ce pourrait être du groupe vers *valens*... »

#### Résultats d'autres examens :

Spécimen montré à M. ROMAGNESI le 18.11.85. Ce dernier n'a pu l'identifier, l'exemplaire fourni s'étant avéré stérile. Sur un fragment d'exsiccatum adressé M. R. répond le 16.2.86 : « La spore étant conforme, je pense qu'il s'agit bien d'*Amanita solitaria* (= *strobiliformis*). Quant à la forme *pellita*, je ne la crois pas réellement distincte du type. Votre champignon est surtout surprenant par la coloration ochracée des débris de la volve. Mais le fragment d'exsiccatum que vous m'avez envoyé montre bien les plaques grisâtres d'origine volvaire caractéristiques de l'espèce ».

#### • *Inocybe grammopodia* (Bull ex Fr.) Pat.

Legit : GUINBERTEAU - Jard-sur-Mer - 11.11.85 (n° 8511112 herbier J-G.)

Espèce sabulicole, sable de fourré dunaire.

Assez gros champignon, charnu et massif, un exemplaire, hauteur totale 5,5 cm.

Chapeau de diamètre 5 cm, convexe plan surtout au centre à légèrement ou basement umboné, à obtusément bossu avec dépression péridiscale. Marge juste un peu fendue par endroits, assez abrupte, incurvée, peu fissile, parfois un peu fendillée.

Cuticule d'aspect satiné, luisant, argentée au disque, cuivrée fauvâtre rappelant un peu les tonalités chaudes de *Inocybe maculata* en plus vif, quoique les revêtements étant non dissociés et non rimo-vergetés, presque glabres. Revêtement net-

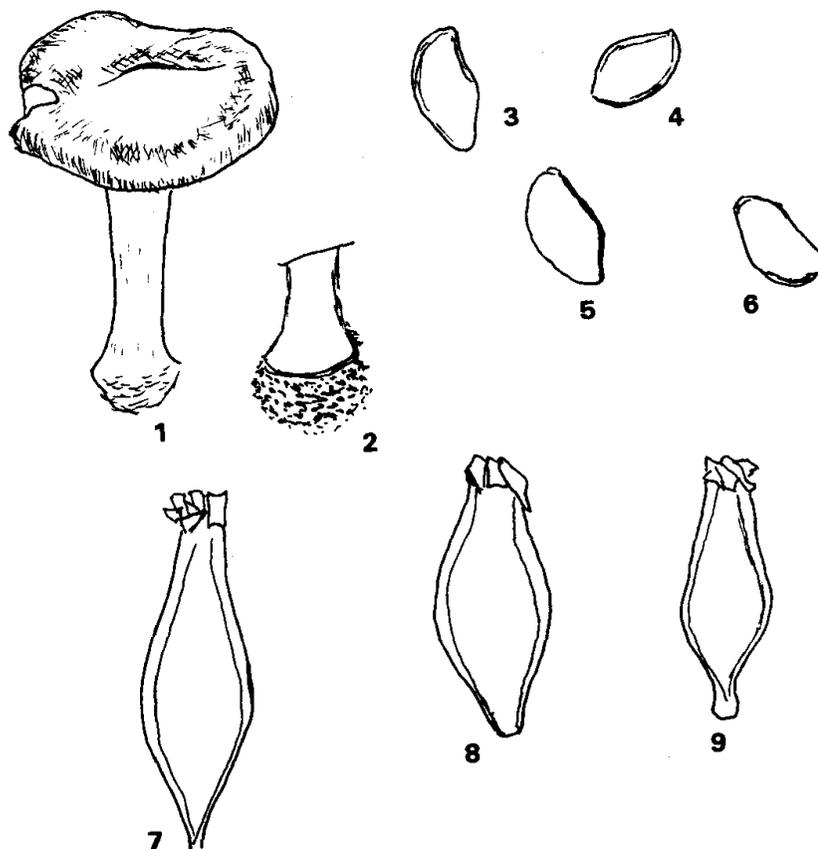


Figure 2 :

*Inocybe grammopodia* (Bull. ex Fr.) Pat.

Legit J. GUINBERTEAU n° 8511112. Lieu de récolte : Jard-sur-Mer (Vendée), le 11-11-1985.

Carpophore : 1

Bulbe : 2

Spores : 3 à 6 (mesurées sur hyménium) 8,8 - 9 (10) × 4,5 - 5 μm

Pleurocystides : 7 à 9. Assez banales, à col court, à paroi assez épaisse au niveau du col. (40 - 42 × 13 - 17 μm)

tement voilé glacé blanc grisâtre par les restes de voile, surtout au centre, puis d'un beau roux cuivré à la périphérie. Pratiquement à peine rimo-vergeté non rompu ou à peine dissocié sur la marge.

Lames assez ventrues, sinuées par un filet de décurrence assez subtil, moyennement serrées, beige grisâtre, puis devenant roussâtre-rouillé terne sur l'arête dans la vétusté.

Stipe épais, charnu, de diamètre 13 mm en haut, 10 à 11 mm dans la partie moyenne, bulbe 14 mm ; assez rigide, presque droit, nettement évasé sous les lames. Non blanc mais coloré d'un beau roux cuivré à reflets un peu dorés ou roussâtre orangé. Cortex très finement rayé, sillonné par de très fines stries ou rayures parallèles, macroscopiquement entièrement poudré. Sur une coupe, on distingue nettement un bulbe assez brusquement marginé mais non en plateau.

Chair blanche dans le chapeau, nettement orangé fauvâtre dans le stipe avec une nuance rosâtre, plus claire au niveau du bulbe.

Odeur très faible plutôt herbacée, rappelant celle des strophaires.

Pris d'abord pour *fulvida* var. *subserotina*, l'exsiccata a été adressé à M. M. BON ; ce dernier a fait la réponse suivante : « Difficile d'arriver à *fulvida* (et *serotina*) par la taille des spores et la forme des cystides ( $\pm$  ventruées à paroi épaisse). Par contre *grammopodia* est presque parfait. Petite différence dans l'habitat, cédricole et vernal (mais aussi automnal in M.B.). Voile + marginal que discal, mais traces notées aussi au disque in M.B.

Cheilocystides + ventruées à contenu jaune (+ stipe strié évidemment) et couleurs possibles.

• *Inocybe tarda* (Kühn.) var. *sabulosa* (Beller et Bon)

Légit GUINBERTEAU J. - Jard-sur-Mer - 11.11.85 (n° 8511113 Herbier J.G.)

Habitat : fourrés dunaires de la Côte Atlantique, à Chênes verts et Pins maritimes, dans les sables maritimes fixés. Un exemplaire. Hauteur totale 66 mm.

Chapeau de diamètre 44 mm, conico-mamelonné à obturbiné. Mamelon conique, assez délié, surbaissé à la périphérie discale. Marge assez abrupte, infléchie, obtuse, non retroussée ni étalée, fendillée incisée, éraillée, disloquée entre les faisceaux de fibrilles, légèrement excédente, fissile.

Cuticule pratiquement glabre, unie au centre puis rompue progressivement en fibrilles peignées, vergetées ou ciliciées, confluentes en faisceaux, puis nettement éraillées, lacérées, disjointes sous la marge.

Couleurs ternes, obscures, d'un brun fauvâtre terreux, sale et terne à grisâtre ou gris brunâtre bistré, non ocre ni roux.

Lames très ventruées, à arête plissée, onduleuse ; non serrées, brun de corne à grisâtres ou gris brunâtre terne, café au lait, ascendantes ou émarginées. Arête légèrement discolore, plus pâle.

Stipe non égal, ni rectiligne, cylindrique mais nettement renflé sous les lames, puis pluriétranglé pour devenir subbulbeux non marginé. Cortex apparemment non poudré, grossièrement rayé ou strié longitudinalement par des fibrilles ou soies plus ou moins argentées, à reflets satinés, soyeux. Base plus ou moins tomenteuse, feutrée grisâtre. Cortex assez sale à un peu roussâtre sale peu vif.

Chair très ferme, rigide voire coriace, blanche dans le chapeau et l'extrême base du stipe, colorée brunâtre rosâtre ailleurs dans le stipe, très peu épaisse dans le chapeau sous les lames, qui sont très ventruées.

Odeur spermatique, assez banale, forte à la coupe.

Microscopie : spores subphaseoliformes, avec dépression supra-hilaire,  $11-11,5 \times 5-5,5 \mu\text{m}$ , non laceroides. Pleurocystides à sommet non cristallifère, non muriqué, à paroi nettement épaissie sous l'apex ou dans le col, lagéniformes, de  $58 \times 15 \mu\text{m}$ . Cheilocystides assez ventruées, clavées, trapues, pratiquement sans col, évoluant vers le poil marginal assez banal -  $47 \times 18 \mu\text{m}$ . Pas vu de caulocystides.

L'exsiccatum a été adressé à M. BON qui nous a fait la réponse suivante :

« voir plutôt *Inocybe tarda* var. *sabulosa* (micro : voir D.M. 17 : 21). Macro possible, chapeau  $\neq$  mais stipe pas très rosé ? (chair seulement ?).

« Pour *devoniensis* : Longueur de spore :  $15 - (20) \mu\text{m}$ . Les cystides sont différentes et l'étude macro n'est pas conforme ».

Conclusion : il faut donc maintenir le diagnostic de *Inocybe tarda* var. *sabulosa*, tout en provoquant de nouvelles recherches, les cystides non muriquées du spécimen nous laissant perplexes.

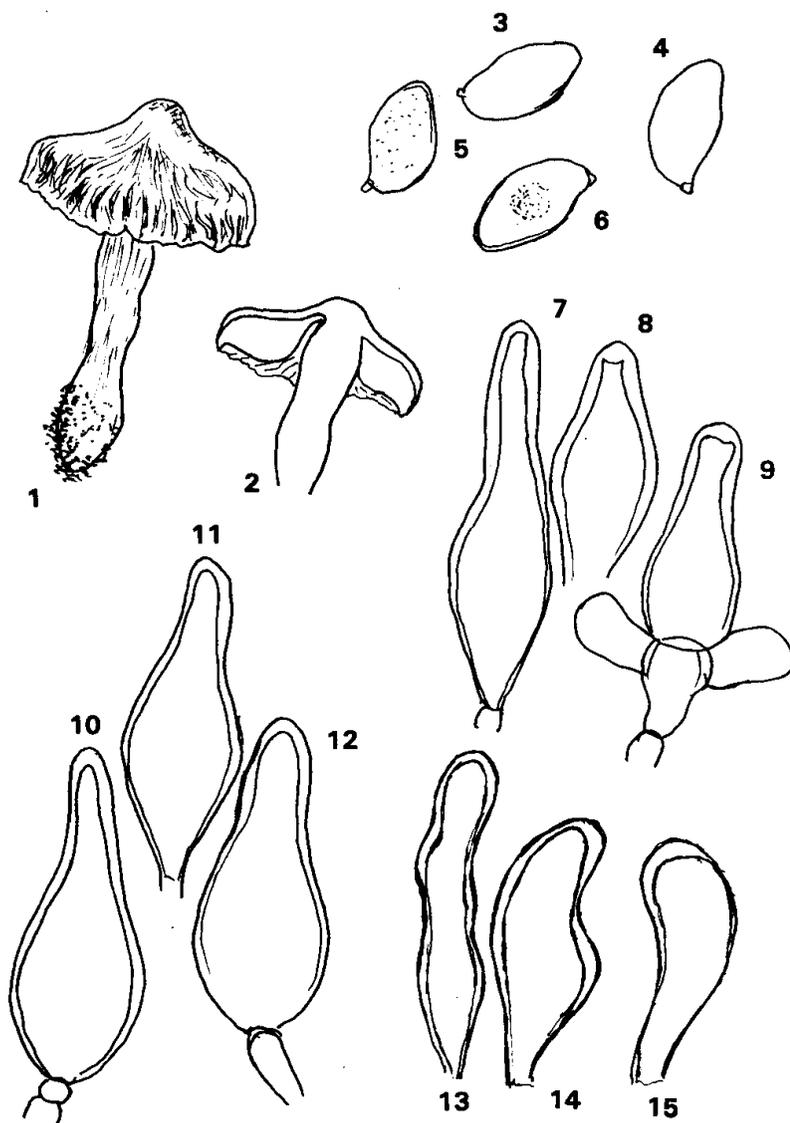


Figure 3 :

*Inocybe tarda* (Kühn.) var. *sabulosa* (Beller et Bon)

Legit J. GUINBERTEAU n° 8511113. Lieu de récolte : Jard-sur-Mer (Vendée), le 11-11-1985.

Carpophore 1

Coupe du carpophore : 2

Spores : 3 à 6

Pleurocystides : 7 à 12

Cheilocystides : 13 à 15

Suite à cette étude, il est intéressant de publier la fiche d'un *Inocybe* récolté dans le même habitat en 1983, avec le diagnostic tranché par M. BON de *Inocybe tarda* var. *sabulosa* :

• Legit LAFONT J.P. - GUINBERTEAU J. - Jard-sur-Mer 11.11.1983. (N° 8311151 JG herbier).

Habitat : dunes du littoral vendéen - Sables littoraux sous Pins plus fourrés à *Quer-*

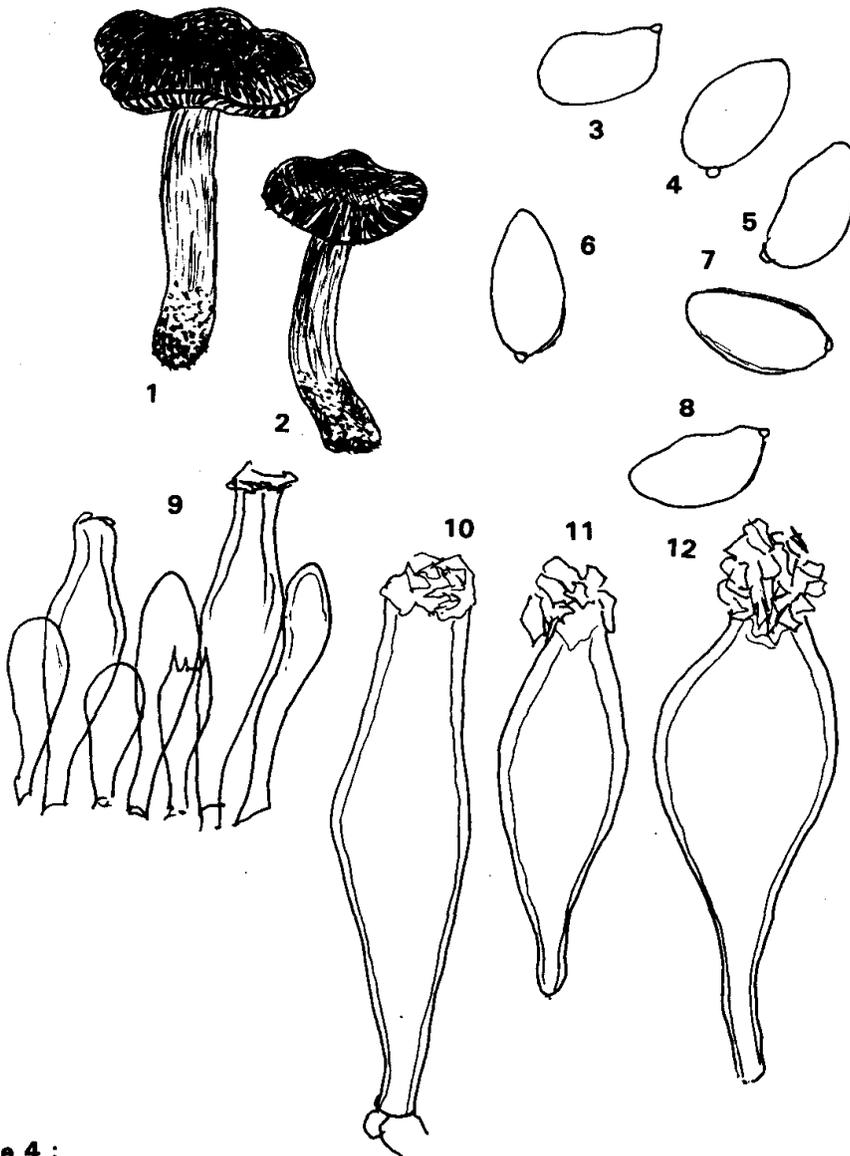


Figure 4 :

*Inocybe tarda* (Kühn) var. *sabulosa* (Beller et Bon)

Legit J. GUINBERTEAU n° 8311151. Lieu de la récolte : Jard-sur-mer (Vendée), le 11-11-1983.

Carpophore : 1 & 2

Spores : 3 à 8

Hymenium, arête : 9

Pleuro. et Cheilocystides : 10 à 12

*cus ilex*. 4 exemplaires.

Assez grande taille, robuste, trapu, assez massif. Chapeau : diamètre 3,1 cm, faible diamètre par rapport à la longueur et à la robustesse du stipe ; circulaire convexe-plan, bombé umboné sur la totalité du disque, vite plat, avec dépression péridiscale en gouttière. Marge assez bombée, convexe, obtuse, lacérée à équidistance par des faisceaux de fibrilles innées, vergetées.

Cuticule glabre sur le disque, seulement peignée vergetée par des fibrilles radia-

les ; fendue, lacérée sur la marge.

Couleur d'un bai cuivré ou bai assez foncé mais de tonalité assez chaude.

Lames peu ventruées, ocre ferrugineux assez foncé, à arête discolorée gris blanchâtre.

Stipe de 9 à 11 mm en haut, et de 9 mm à la base (diamètre), très remarquable sur la totalité des spécimens par sa robustesse, pouvant être très développé, épais, charnu, massif, rectiligne ou un peu coudé, genouillé à la base, terminé par un bulbe ou une gangue sablonneuse, parfois éclaté, fendu. Cortex d'un beau roussâtre rouillé au sommet, devenant cuivré et blanc, jaune paille ailleurs, abondamment rayé, strié.

Chair très épaisse, surtout au centre du chapeau.

Odeur spermatique assez forte sur une coupe, puis de complexe *Russula badia* ou *amoenolens*.

Microscopie : (voir schéma). Spores 11-12 (12,5) × 6-6,5 μm. Pleurocystides et cheilocystides ampullacées, muriquées, plus de nombreux poils clavés formant transition vers les cystides.

L'auteur hésitant entre *Inocybe tarda* var. *sabulosa* ou *Inocybe fulvida* var. *subserotina*, l'exemplaire adressé à M. BON revint avec le commentaire suivant : *Inocybe tarda* var. *sabulosa* : « Mais le BON et BELLEC caractère (manquant) est la couleur de la chair rosée dans le stipe et ± jaune sous le disque.

« Macro » : très reconnaissable

« L'odeur » : (curieux ?)

Egalement, d'après M. B. : Vu des caulocystides vers le tiers ou le quart supérieur du stipe.

• ***Pluteus roseipes* von Höhn (= *carneipes* Kühner)**

Legit GUINBERTEAU - Jard-sur-Mer - 11.11.1983. (N° 8311111 J.G. herbier).

Habitat : sur souche : Forêt atlantique à fourrés de *Quercus ilex* avec *Cistus salifolius*, *Daphne gnidium*, *Ephedra distachya*, *Rosa pimpinellifolia*, *Tuberaria guttata*.

Un exemplaire - Taille moyenne.

Chapeau diamètre 4,5 cm, convexe-plan, irrégulier, très vastement et irrégulièrement umboné, avec dépression péridiscale peu accentuée, très densément velouté pubescent par de fins flocons limités au niveau de mèches radiales délimitant des crevasses radiales, au bord desquelles apparaît la chair blanche.

Cuticule brun chamoisé, veloutée, hispide, finement floculée granuleuse ou poudrée, veloutée, surtout sur les faisceaux de fibrilles ou côtes saillantes, radiales, lacérée, éraillée radialement, disloquée, rompue.

Couleur plus brune qu'ocracée, d'un beau brun ocre ou caramel, plus roussâtre sur le disque fauvâtre.

Lames assez ventruées, assez denses, bordées par un liseré blanchâtre. L'arête des lames n'est pas floconneuse ni ponctuée.

Stipe assez court, longueur 4 cm, remarquable par une teinte d'un beau rose saumoné assez vif, fibrilleux ou rayé longitudinalement, satiné, luisant. Base un peu bulbeuse.

Microscopie : spores subpruniformes, parfois un peu trapézoïdales - (6,5) 8 - 8,8 (9) × 6 - 7,5 μm .

Pleurocystides assez rares. Cheilocystides en fer de lance. Epicutis : nombreux poils cloisonnés ou articulés, de 180 à 200 μm de long (voir schéma).

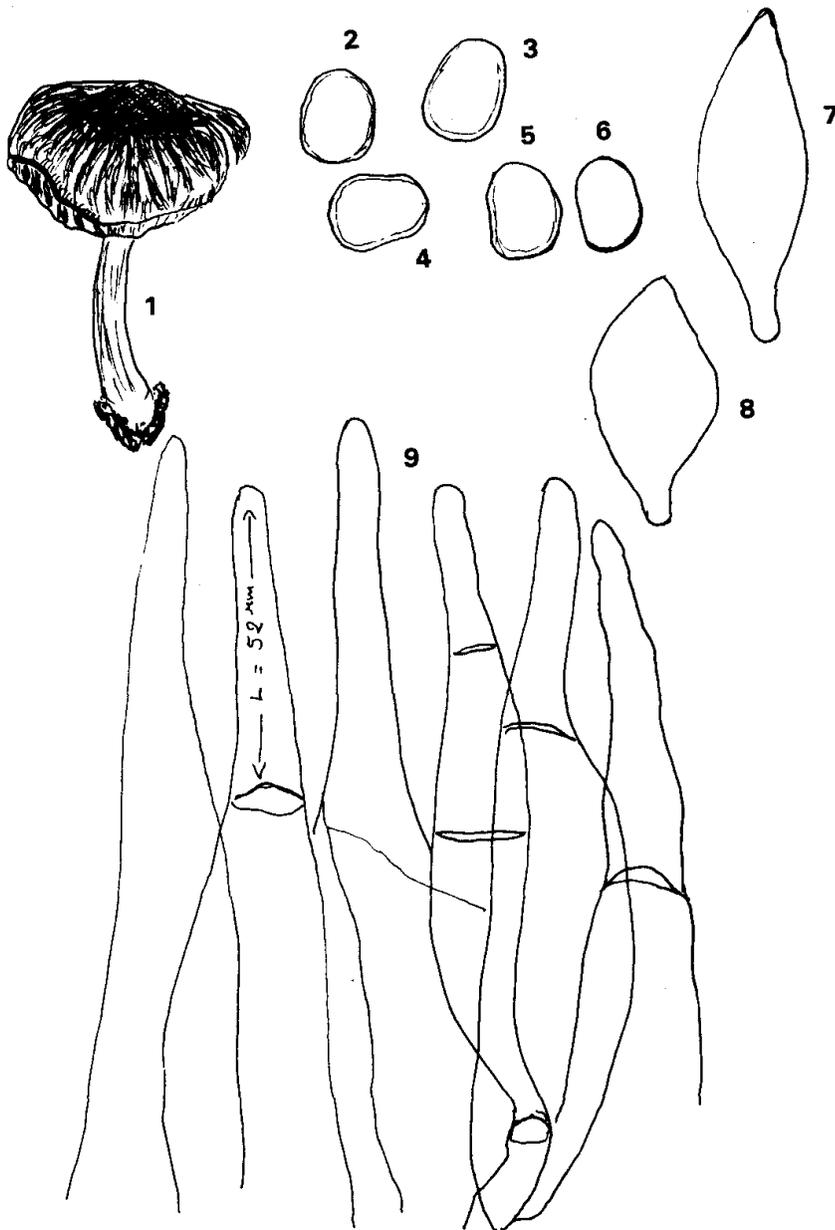


Figure 5 :

*Pluteus roseipes* (von Höhn) [= *carneipes* (Kühn.)]

Legit J. GUINBERTEAU n° 8311111. Lieu de récolte : Jard-sur-Mer (Vendée), le 11-11-1983.

Carpophore : 1

Spores : 2 à 6

Pleurocystides : 7 & 8

Cheilocystides : 9

Réponse de M. BON :

*Pluteus roseipes* von Höhn (= *carneipes* Kühner), avec les mensurations de ses récoltes : Pleurocystides 60-75 (85) × 15-25 (30)  $\mu\text{m}$ , fusiformes et un peu plus obtuses.

Ayant émis l'hypothèse de *roseipes* et ajouté l'objection qu'il paraissait être exclusif des Conifères de montagne, M. BON ajoute qu'il est trouvé un peu partout sans conifère et sans montagne.

Je pense qu'il était intéressant de signaler cette trouvaille, à rechercher à Jard pour la confirmer.